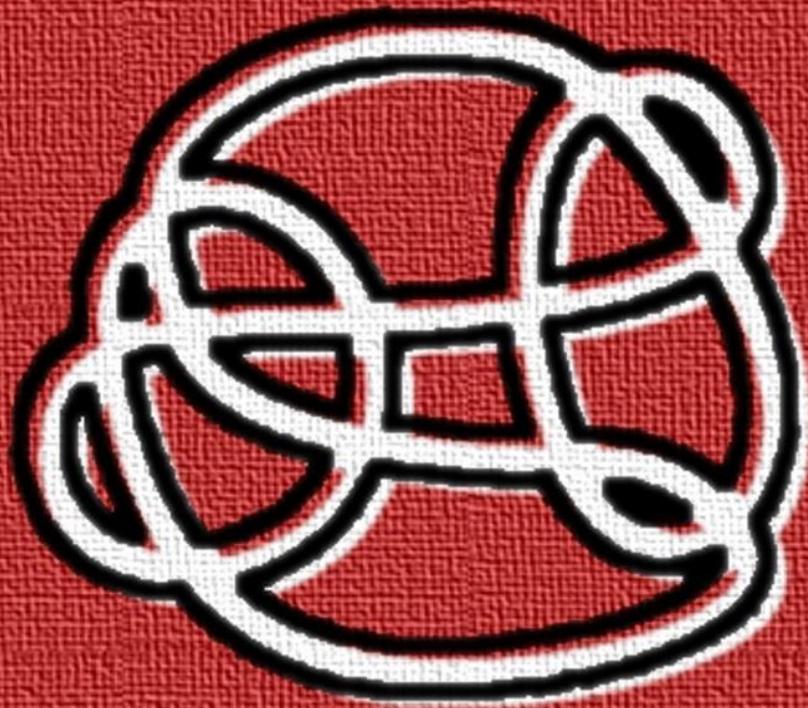


THÉÂTRE **SUR** COUR.

Création 2021



UNE PREUVE
UNE PIÈCE DE DAVID AUBURN

*- Prix du Jury 2022 -
du Festival de La Garenne Colombes !*

Génie ou folie ?

Catherine, 27 ans, et son père Robert partagent une même passion pour les mathématiques. Pourtant, lorsque celui-ci après avoir côtoyé l'infini abstrait du génie mathématique, sombre dans la folie et laisse libre cours à sa graphomanie, elle renonce à ses études et à sa vie personnelle pour prendre soin de lui. Contrairement à sa sœur qui fuit le Wisconsin, et se réfugie loin à New York, Catherine et son père restent seuls, tous les deux, isolés dans cette maison proche des grands lacs et de l'université où Robert s'est illustré.

Quand son père meurt, Catherine se retrouve sur un fil, prise en tenaille, avec d'un côté, ce jeune professeur qui cherche absolument à dénicher une perle mathématique, dans le fatras de carnets que, Robert, dans sa folie, a griffonné, et de l'autre sa sœur qui souhaite l'extraire rapidement de cette maison aux souvenirs trop lourds.

C'est alors que, dans le bureau de Robert, est retrouvé un carnet renfermant une preuve mathématique révolutionnaire. La raison de Catherine y survivra-t-elle ? Est-elle bien cette mathématicienne de génie capable d'écrire cette preuve comme elle le prétend ou une femme qui a force de frôler la schizophrénie y aurait, comme son père, déjà succombé ? Comment alors faire son deuil et quelle sera sa part d'héritage : le génie mathématique ou la folie de son père ?

Cette pièce trouve un écho tout particulier dans l'actualité du moment où Lisa Piccirilo, étudiante américaine en mathématique fraîchement diplômée a résolu en 2020 et en une semaine une vieille question mathématique sur un étrange nœud découvert il y a plus d'un demi-siècle par le légendaire John Conway. Lisa incarne cette jeunesse féminine qui accède à la notoriété mathématique presque sans le savoir et pourtant, elle fait figure d'exception tant l'univers mathématique reste renfermé sur des préjugés sexistes. Difficile encore de nos jours pour une femme de faire prévaloir son talent mathématique vis à vis de la communauté.

Carl Friedrich Gauss écrivait en 1807 à propos de Sophie Germain : « Quand une personne du sexe qui du fait de nos coutumes et préjugés doit surmonter plus de difficultés que les hommes pour se familiariser avec ces épineuses questions, réussit néanmoins à dépasser ces obstacles ... alors elle doit sans aucun doute posséder un noble courage, des talents extraordinaires et un esprit supérieur. » Sophie Germain, pourtant, jusqu'à sa mort en 1831 fut toujours présentée comme « rentière » ce qui, à cette époque, était plus honorable pour une femme que d'être présentée comme « Mathématicienne ».

N'est-il donc pas plus simple de considérer Catherine comme folle plutôt que d'admettre qu'elle puisse briller en mathématique ? Peut-elle réellement, dans l'ombre de son père, devenir un esprit supérieur ? La question, tout du moins, mérite d'être posée et arrêtons-nous un instant avec « Une Preuve » sur notre propre capacité à reconnaître le génie, surtout mathématique, quand il est possédé par une femme.



La Compagnie

« **Théâtre sur Cour** » est une troupe créée en 2008 qui s'appuie sur une solide expérience de ses comédiens (récompensés à de multiples reprises). Chaque spectacle de Théâtre sur Cour naît de la rencontre avec un texte de théâtre, le plus souvent contemporain, sur lequel un petit groupe de comédiens se fédère. Ensuite, Théâtre sur Cour pointe son objectif sur l'humanité qui s'y cache pour en révéler la complexité et la richesse.

La vérité, perçue de prime abord n'est jamais aussi simple qu'il y paraît. « **Théâtre sur Cour** » aime à gratter sous la surface, à émailler le vernis pour faire apparaître non plus une mais des réalités. Celles d'hommes et de femmes qui, l'espace d'une pièce, nous témoignent d'un fragment de Vie. Chacun tâche d'y jouer sa partition. Il y a d'abord un travail de maturation des comédiens, ensemble par rapport au texte, par rapport à leur personnage. Ils questionnent, ils se questionnent, ils cherchent cet éclairage particulier, humain et intimiste du texte, une lumière bien souvent crue, sans fioriture et sans artifice. Les acteurs vont chercher au fond d'eux cette parcelle d'homme et de femme d'aujourd'hui. L'incarnation est nécessaire pour permettre au texte de s'épanouir.

Ce n'est pas un hasard si « **Théâtre sur Cour** » est née d'un Doute (notre premier spectacle). Le doute interroge et met la réalité en perspective. La raison atteint souvent une limite qui fragilise l'homogénéité du bloc des certitudes et fissure sa cohérence. L'émotion peut alors germer. Il reste à la cueillir.

C'est cet instant, cette fragilité tout humaine que « **Théâtre sur Cour** » traque sans relâche. Ce moment où le jeu charnel du comédien complète les vides autour de l'intelligence des phrases. Où le jeu fait basculer le sens et ébranle nos certitudes.

Les comédiens, une fois dans l'objectif du spectateur ne doivent plus avoir d'échappatoire.



Données administratives

Théâtre sur Cour est une association loi 1901, fondée en novembre 2008 à l'initiative de Jean-François Lecomte, son président.

Elle est domiciliée à Rueil Malmaison et enregistrée auprès de la préfecture des Hauts de Seine sous le numéro 28031678. Elle est parue au journal officiel le 10 janvier 2009 sous le numéro: 20090002.

Elle est enregistrée auprès de l'INSEE au répertoire Sirene depuis le 6/11/2008 sous l'identifiant SIRET 519 528 665 00010.

Elle est assurée auprès de la Mutuelle Assurance de l'Education (MAE) sous le numéro de contrat 0015941226.



Nos Créations



Juste la Fin du Monde - 2020/...

Une pièce de Jean-Luc Largarce avec Claire Garoche, Valérie Tribout, Nicole Bratières / Suzy Dupont, Philippe Sourigues et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du jury au festival de Fribourg (Suisse) 2021
Prix du jury au festival de Maisons-Laffite 2022

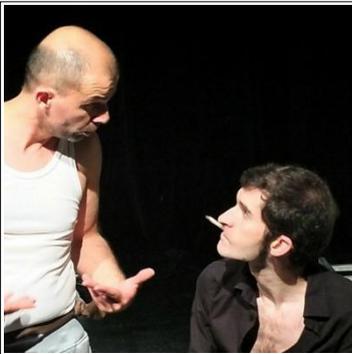


Jean et Béatrice - 2017/2019

Une pièce de Carole Fréchette avec Marie Lardanchet, Guillaume Viault et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffite 2018
Prix du jury au festival de Montferrand 2018



Le Baiser de la Veuve - 2012/2014

Une pièce de Israel Horovitz avec Valérie Tribout, Frédéric Pillet et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du conseil régional au festival de Maisons-Laffite 2014



Doute - 2008/2009

Un drame de John Patrick Shanley avec Cécile Lachan, Katia Etifier, Véronique Schiele et Jef Lecomte.

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffite 2011

L'Équipe de Création

Claire Garoche-Cambie : Comédienne, chanteuse

(Rôle de Catherine)

Ses premiers pas sur scène se font lors de concerts de 2006 à 2013 en tant que choriste avec la Maîtrise des Hauts de Seine, la Maîtrise de Paris puis le Chœur Lamoureux. Elle participe également en 2011 au concert Peace one day dans les chœurs de Charlie Winston. Elle chante et joue également en 2007 dans Les Misérables au Théâtre Edmond Rostand à Rueil (mise en scène : Xavier Lemaire) et en 2010 dans Magdalena de Villa-Lobos au Théâtre du Châtelet (mise en scène : Kate Whoriskey).



Après de nombreux rôles travaillés lors de sa formation au cours Florent, elle joue le rôle de Gertrude (31 dates) au Théâtre du Nord-Ouest (Paris), dans Clair-Obscur d'Israël Horovitz.

Elle s'investit ensuite au sein de plusieurs compagnies (Cie Amaranthus, Cie de l'Arme Blanche), dans divers spectacles musicaux (L'Embarcadère création à partir de poésies, La vieille dame qui fabrique 37 cocktails Molotov par jour de Matéi Visniec, Mon Ismémie d'Eugène Labiche...) en tant que comédienne, chanteuse et soutien à administration / communication.

Elle rejoint en 2019 la compagnie Théâtre sur Cour grâce au rôle de Suzanne dans Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce, avec laquelle elle parcourt les Festivals FNCTA.

Valérie Tribout : Comédienne

(Rôle de Claire)

Prix d'interprétation féminine pour le rôle de Catherine (Fribourg, 2021).

C'est avec l'atelier Théâtre de son lycée que le Théâtre entre dans sa vie, avec des classiques tels que Phèdre et L'île des Esclaves de Marivaux.



Etudiante, elle poursuit le théâtre et participe à l'écriture et l'interprétation de deux créations originales d'inspiration onirique, tout en poursuivant un travail sur des textes contemporains tel que Le visiteur d'Éric-Emmanuel Schmitt.

C'est à cette époque, en 1999, qu'elle co-fonde avec deux autres étudiants, le festival Acth a (Festival européen de théatre étudiant d'Albi) qui connait aujourd'hui sa 22 me édition.

Elle participe d s 2004 et pendant près de quinze ans à l'atelier théatre dirigé par Pierre-Olivier Scotto, qui lui permettrade travailler sous sa direction de la tragédie et de la comédie classique.

Elle devient comédienne amateur en 2009 avec la Compagnie Pamplemousse Express qu'elle co-fonde avant de rejoindre également la compagnie Th atre sur Cour.

- Salade de Nuit (Christian Dob) – 2009/2010
- Irrésistible (Fabrice Roger-Lacan) – 2010/2011
- Le Baiser de la Veuve (Israël Horovitz) - 2012/2014
- La Coulée Douce (Lilian Lloyd) – 2018/2019
- Juste la fin du Monde (JL Lagarce) – 2020/2021
- La Preuve (David Auburn) – Projet 2021

Raphaël Lardon : Comédien

(Rôle de Harold Dobbs)

De la 6 me à la terminale, il participe à des ateliers théatre et joue dans des festivals FNCTA en Auvergne-Rhône-Alpes (le Songe d'une Nuit d'été, l'Assemblée des Femmes, Histoire du Tigre...). Après le bac, il rejoint l'association culturelle de l'ENS Lyon et joue deux comédies de Cervantes dans le réseau des ENS.



Sa route s'oriente alors vers l'administration culturelle avec l'organisation d' v nements à Saint-Denis et ses environs : ateliers et performances de danse en espace public, festival autour du conte et des arts de la parole. Il prend en 2009 l'administration du Th atre de Chelles (77).

Parall mement, il suit l'atelier de Youlia Zimina et Vadim Sher au Th atre des Quartiers d'Ivry et joue dans Electronic city et Sous la glace de Falk Richter au théatre A. Vitez. Il accompagne également la compagnie Mesden (Laurent Bazin) sur le versant administratif.

De 2013   2018, il est administrateur des Trois Baudets   Paris et proche de l'équipe de la Loge, petit théatre de la rue de Charonne.

Spectateur assidu, il est aujourd'hui membre du bureau des compagnies Mesden (Laurent Bazin) et Artepo (Stanislas Roquette et Nil Bosca).



Jean François Lecomte :
Comédien & Mise en scène

(Rôle de Robert)

Prix d'interprétation masculine pour le rôle de Chicho (Maisons-Laffitte 2008).

Prix d'interprétation masculine pour le rôle de John (Maisons-Laffitte 2014)

Prix d'interprétation masculine pour son rôle du Visiteur (Maisons-Laffitte 2016)

Prix d'interprétation masculine pour son rôle de Louis (Bougival 2020)



Après son bac en 1989, il tombe dans la marmite du théâtre avec l'équipe de l'INSA de Rennes. Passionné, il reprendra la troupe en tant que président avec une poignée d'amis dès 1992. Ils joueront ensemble un répertoire varié avec notamment Emmanuel Robles, Shakespeare, Woody Allen, Molière, Jean-Noel Fenwick, Ionesco. En même temps, il sera également relais étudiant pour le Théâtre National de Bretagne.

Dans chaque région où le mènent ses études et sa vie professionnelle, il s'investira dans des troupes, le Toucan à Caen, Théâtre Humour & tragédie à Suresnes, le Trille Blanc à Suresnes, Juste Réplique à Rueil-Malmaison, La Mansonière à Maisons Laffitte. Il fonde sa propre compagnie «Théâtre sur Cour» en 2008 à Rueil-Malmaison qui fêtera cette année ces 15 ans d'existence.

Il fut récompensé à maintes reprises tant pour ses rôles que pour ses mises en scène.

Il a joué également avec l'équipe de [La Mansonière](#) en France comme à l'étranger (Hong Kong, Singapour, Pnohm-Pehn, Londres) pour des associations caritatives. Il fut *Piarrot* dans Don Juan , *Monsieur Diafoirus* dans le Malade Imaginaire de Molière et aussi *Arlequin* dans l'Île des Esclaves de Marivaux.



THÉÂTRE
SUR
COUR.

9 Boulevard de l'hôpital Stell
92500 Rueil Malmaison
<http://theatresurcour.fr>
jef@theatresurcour.fr
06 84 01 79 42